

Pourquoi Berder, petite île du Morbihan, déchaîne-t-elle les passions ?

Les semaines se suivent et le soufflé ne retombe pas. Le « dossier » Berder s'invite jusque dans les médias nationaux, jusque sur des palissades, à Vannes. Pourquoi un projet d'hôtel sur cette île du golfe déchaîne-t-elle tant de passions ?



Berder a beau être une île privée, elle a pris une place particulière dans le cœur de beaucoup. (Photo François Destoc)

1 Parce que c'est une île

S'il y a bien un lieu qui cristallise les rêves, ce sont les îles. À ce petit jeu, Berder et ses 23 hectares ont un atout que d'autres n'ont pas. Ce n'est pas d'être localisée dans l'une des plus belles baies du monde, le golfe du Morbihan, c'est d'être accessible à pied. À chaque marée, [le rêve est accessible à tous](#). Alors Berder a beau être une île privée depuis des siècles, elle a pris une place particulière dans le cœur de beaucoup. Avec ses plages et ses chênes verts, sa tour mauresque et son courant de la Jument.

La conséquence ? Même si la loi protège son accès en garantissant le tracé du [sentier côtier](#), elle n'empêche pas la peur d'en être privé. Rationnelle... ou pas. Selon le regard que l'on pose sur le [projet d'hôtel quatre étoiles](#) du groupe Giboire et selon l'expérience que l'on a du respect, ou pas, de ce sentier en Morbihan.

À lire sur le sujet [Berder. L'île aux parfums méditerranéens](#)

2 Parce qu'elle est emblématique des mondes d'après

Le problème des rêves, c'est qu'ils ne sont pas toujours partagés. Autour de Berder, ce sont même deux mondes qui s'affrontent : une sorte de guerre froide.

D'un côté, les commerçants locaux et nombre d'habitants de la commune, adhérents de [Larmor-Baden Durable](#), se sont rangés derrière [le rêve de Michel Giboire](#). Pour eux, cette résidence de 90 chambres, c'est la garantie d'une restauration du patrimoine avec même la vigne et les vergers, de la création d'emplois et une ouverture au public grâce au restaurant du complexe. Le tout, sans un centime d'argent public. Le rêve pour la petite commune vieillissante.

De l'autre, irait-on jusqu'à « la propriété, c'est le vol » ? En tout cas, il y a une défiance face au capitalisme triomphant et le rêve de faire de Berder un bien commun. Pour le collectif [Berder Ensemble](#), l'île doit devenir un parc départemental, avec une activité économique exemplaire en matière de développement durable et solidaire. Ce rêve s'invitera-t-il dans le débat des élections départementales et régionales ?

À lire sur le sujet [Une partie de la tour de l'île Berder s'est effondrée](#)

3 Parce que la notoriété attire la notoriété

Plus le débat passionne et... plus le débat se passionne. Il y a ceux qui utilisent leur notoriété pour faire avancer leurs idées. Sur ce terrain, les anti-Giboire semblent les plus efficaces : [Yann Queffelec](#), Gilles Servat, Marie Tabarly, Jean-Louis Étienne ou Philippe Poupon ont associé leur nom à la « cause ». Mais s'inscrire dans la bataille permet aussi à d'autres de faire parler d'eux : l'affichage de « [Sauvons Berder des mains de Giboire](#) » sur la palissade du chantier de l'ancienne tour de la CPAM, à Vannes, a donné un coup de projecteur sur le groupe Extinction Rébellion. Le soufflé n'est donc pas près de retomber. Sauf si le [recours sur le plan local d'urbanisme](#) de Larmor-Baden et sur le [permis de construire de l'hôtel](#) (qui concerne l'augmentation du bâti, le parking et la circulation induite) sont bientôt examinés. Loin des manifs, des ping-pongs de communiqués et contre-communicués, la justice devrait départager les deux camps à défaut de les réconcilier. Mais aucune date n'est donnée.



(Photo DR)



Voici le projet d'hôtel quatre étoiles que Giboire voudrait mené à son terme sur l'île Berder ((Visuel Panapache – Paumier Architecte Associés - Groupe Giboire))

Table des Matières

Pourquoi Berder, petite île du Morbihan, déchaîne-t-elle les passions ? -
Bretagne - Le Télégramme

1